

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Bénédictte GUILLAUME

INTERSUBJECTIVITY IN THE WIKIPEDIA TALK PAGES.

NEGOTIATING MEANING VIA THE USE OF INTERROGATIVES

Résumé

Wikipédia est probablement l'un des projets collaboratifs en ligne les plus connus actuellement. Il repose entièrement sur la coopération entre les contributeurs. Les pages de discussion de Wikipédia, qui se présentent sous la forme d'un fil de discussion accessible pour chaque article faisant partie de l'encyclopédie numérique afin de discuter de l'organisation et de la qualité de son contenu, constituent un exemple d'interaction en ligne pour laquelle la négociation du sens est primordiale. Plus le sujet est conflictuel, plus les dispositifs s'avèrent variés afin d'attirer l'attention des autres contributeurs et d'obtenir leur approbation. Nous nous intéressons cependant ici plus spécifiquement aux interrogatives employées pour s'adresser aux autres contributeurs, voire, très souvent, pour les interpeller. Nous en proposons une typologie, qui vont des « vraies questions » (en attente de réponse) à des commentaires beaucoup plus défensifs, voire agressifs ou ironiques, en passant par des suggestions plus ou moins appuyées. En tout état de cause, il est bien évident que toutes les interrogations ne sont pas destinées à solliciter des réponses ou des informations, d'où la nécessité de bien distinguer « interrogative » et « question », deux catégories qui ne se recoupent que très partiellement.

La typologie est basée sur un corpus de 280 exemples tirés de pages de discussion de Wikipédia, en lien avec des articles dont les sujets sont sensibles, voire polémiques, et qui sont donc susceptibles de susciter une certaine controverse dans les débats des pages de discussion. Cependant, les wikipédiens doivent normalement s'efforcer de trouver des moyens de surmonter ces désaccords et de collaborer à tout prix. Dans une telle perspective, le recours aux interrogatives s'avère souvent un moyen efficace pour susciter la coopération ou encore générer des ajustements à propos de ce qui constitue un article encyclopédique adéquat pour autrui sur un sujet donné. La manipulation du destinataire peut également impliquer l'utilisation d'interrogatives rhétoriques, dont font partie certaines catégories de *tag questions*.

En effet, le recours à la forme interrogative en anglais est ambigu en soi, puisqu'il s'agit d'un moyen de prendre en compte le destinataire - mais être pris en compte ne signifie pas nécessairement que l'on est écouté, car, le plus souvent, les interrogatives ne

sont utilisées que pour persuader le destinataire de changer d'avis, et non dans le but de tenir compte de son opinion.

Abstract

Wikipedia is probably one of the best-known ongoing collaborative projects online. It is entirely reliant on the cooperation between contributors. The Wikipedia talk pages, an on-line chat that is accessible behind every article written in the digital encyclopaedia to discuss the organisation and quality of its content, are a case in point in which the negotiation of meaning is paramount. The more conflictual the topic, the more varied the devices in order to attract other contributors' attention and secure their approval. I shall, however, focus more specifically on the use of interrogatives in order to address—and, more often than not, challenge—other contributors, and I shall endeavour to put forward a typology of such addresses, which range from so-called “true questions” or suggestions to much more defensive or even aggressive and ironic comments. It is in any case very plain that not all interrogatives are information-seeking questions, these being two different categories with only a possible overlap.

The typology is based on a corpus of 280 examples sampled from Wikipedia talk pages connected to articles with sensitive or even contentious topics, which are therefore bound to generate a fair amount of controversy in the debates that go on on the talk pages. However, the dedicated Wikipedians strive to find ways to overcome such disagreements and collaborate at all costs. In such a perspective, the recourse to interrogatives often proves to be an efficient means to prompt cooperation or again generate adjustments in other people's representations of what constitutes an adequate encyclopaedia article on a given subject. Manipulating the addressee may also imply the use of rhetorical interrogatives, which include certain categories of tag questions.

Indeed, the recourse to the interrogative form in English is ambiguous in itself, as it is a means to take the addressee into account—but being taken into account does not necessarily mean that one is listened to, as, more often than not, interrogatives are resorted to only in order to persuade the addressee to change their minds, and not in order to heed their opinions.

Catherine KERBRAT-ORECCHIONI

**« MAL NOMMER UN OBJET, C'EST AJOUTER AU MALHEUR
DE CE MONDE. » L'EXEMPLE DE LA « QUESTION ANIMALE »**

Résumé

Dénommer un objet X, c'est lui accoler une étiquette Y (mot ou expression) sur la base d'une correspondance entre d'un côté, certaines propriétés de X, et de l'autre, les traits qui

composent le sens de Y (regroupés dans sa « définition »). Or ce processus peut donner lieu à des désaccords, et donc à des négociations entre les partenaires de l'échange, quant à l'appropriation de Y à X. Ces négociations peuvent concerner aussi bien la conception de la définition du mot que l'analyse du référent (voire les deux). À partir du cas particulier des termes relevant du vocabulaire animalier, on analysera un certain nombre d'exemples illustrant les sources de ces désaccords, les stratégies mobilisées de part et d'autre pour justifier ses choix lexicaux ou contester ceux d'autrui, ainsi que les enjeux qui s'attachent à ces négociations. Car si les mots que l'on manipule peuvent être l'*objet* d'une argumentation, ce sont aussi des *outils* de l'argumentation et même parfois, des *formes embryonnaires* d'argumentation.

Abstract

To name an object X consists in attaching to it a label Y (a word or expression) on the basis of a correspondence between, on the one hand, certain properties of X, and on the other hand, the features that make up the meaning of Y (grouped in its "definition"). This process can give rise to disagreements, and therefore to negotiations between the partners in the exchange, about the correspondence between X and Y. These negotiations may concern either the conception of the definition of the word or the analysis of the referent (or both). On the basis of a corpus of terms related to animals, we analyze a number of examples illustrating the sources of these disagreements, the strategies mobilized on both sides to justify one's lexical choices or to contest those of others, as well as the stakes attached to these negotiations. Indeed, not only can the words we use be the object of an argument, but they can also constitute tools of argumentation and sometimes even *embryonic forms* of argumentation.

Serge MUKONG

MARQUEURS DISCURSIFS ET REFORMULATION.

I MEAN DANS LA GESTION DU SENS DANS LES DÉBATS PRÉSIDENTIELS DE 2016 AUX ÉTATS-UNIS

Résumé

Lors des débats présidentiels télévisés, les moindres détails gestuels comptent et ont des effets plus ou moins directs sur la perception de l'interlocuteur ou des potentiels électeurs. Dans ce contexte, pour mieux se faire comprendre, les candidats font sans cesse appel à des procédés de recadrage ou de rectification à l'aide des modalités verbales et non verbales. Ils façonnent donc leur tour ou leurs interventions en fonction de la perception et des attentes du public, ou en fonction de la perception qu'ils ont des émotions de celui-ci. C'est justement à ce niveau qu'intervient le processus de reformulation car il permet aux

interlocuteurs de construire et d'orienter leur tour de parole par rapport à ce qui a été dit avant et en anticipant sur ce qui pourra être dit après. *I mean* joue un rôle important dans cette dynamique car il permet aux candidats débatteurs de procéder à des réajustements ou des ré-élaborations du message qu'ils souhaitent faire passer au public ou aux potentiels électeurs. D'une part, il facilite la pose d'une relation d'équivalence sémantique entre deux unités en s'inscrivant dans une logique de clarification, d'interprétation ou de spécification. D'autre part, il permet aux interlocuteurs de changer la trajectoire de leurs propos en se distançant du contenu propositionnel de l'unité précédente ou tout simplement en invalidant celui-ci. Il est accompagné dans ce processus par une démarcation sur le plan gestuel qui a pour but d'amplifier le mouvement discursif de l'unité qu'il introduit.

Abstract

In televised presidential debates, the smallest details about gestures are important and have a more or less direct impact on the perception of the interlocutor or potential voters. In this context, to make themselves better understood, the candidates constantly resort to reframing or rectification devices using verbal and non-verbal modalities. Indeed, they shape their turn or their interventions based on the public's perception and expectations, or according to how they perceive the audience's emotions. This is precisely where reformulation phenomena come in, as they allow speakers to construct and orient their intervention in relation to what has been said before and in anticipation of what may be said afterwards. The discourse marker *I mean* plays an important role in this dynamic by allowing the candidates to readjust or re-elaborate the message they want to convey to the public or to potential voters. On the one hand, it facilitates the relation of semantic equivalence between two units by being part of a logic of clarification, interpretation, or specification. On the other hand, it allows interlocutors to change the argumentative orientation of their remarks by distancing themselves from the clausal content of the previous unit or simply by invalidating it. *I mean* is accompanied in this process by a gestural demarcation which aims to amplify the discursive movement of the unit it introduces.

Sylvie HANCIL

STRATÉGIES DISCURSIVES ET INTERSUBJECTIVITÉ. ÉTUDE DU MARQUEUR FINAL BUT EN ANGLAIS ORAL

Résumé

Le phénomène des particules finales vaut la peine d'être exploré puisqu'il contribue à la cohérence textuelle, ainsi qu'à la cohésion interactionnelle et il participe de la créativité linguistique. Nous nous intéressons en particulier à la particule finale *but* en anglais oral

contemporain dans la partie orale du British National Corpus (BNC) et le corpus d'anglais du nord, le Newcastle Electronic Corpus of Tyneside English (NECTE). Nous montrons que les sens variés de la particule *but* peuvent être reliés à une marque discursive ou une expression de l'attitude de l'énonciateur. Syntaxiquement, elle peut être classée comme un adjoind ou un orphelin. En particulier, nous voyons que les divers sens associés à la particule remplissent une fonction interactionnelle dans le BNC, ce qui montre la participation implicite du coénonciateur, tandis que dans le corpus de Newcastle, ils ont une fonction plus interactive, impliquant explicitement la participation du coénonciateur. Nous démontrons que la position syntaxique de la particule illustre différentes forces interactionnelles au sein de la conversation, qui révèlent la stratégie discursive de l'énonciateur. Enfin, nous essayons d'expliquer les valeurs sémantiques de la particule en nous appuyant sur la théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987).

Abstract

The phenomenon of final particles is worth exploring since it contributes to textual coherence, as well as interactional coherence and it participates in linguistic creativity. I will focus on the study of the final particle *but* in contemporary spoken English in the spoken part of the British National Corpus (BNC) and in the Newcastle Electronic Corpus of Tyneside English (NECTE). It will be shown that the various meanings of the particle *but* can be linked to a discursive marker or the expression of the speaker's attitude. Syntactically, it can be classified as an adjunct or an orphan. In particular, the various meanings associated with the particle fulfill an interactional function in the BNC, which shows the implicit participation of the co-speaker, whereas in the Newcastle corpus, they have a more interactive function, explicitly implicating the participation of the co-speaker. It will be demonstrated that the syntactic position of the particle illustrates different interactional forces in the conversation, which reveal the discursive strategy of the speaker. Finally, the semantic values of the particle will be explained relying on the theory of politeness by Brown and Levinson (1987).

Graham RANGER

A CORPUS-BASED APPROACH TO THE ENUNCIATIVE CHARACTERISATION OF DISCOURSE MARKING VALUES OF *RIGHT* AND *WELL* IN CONTEMPORARY SPOKEN ENGLISH

Résumé

Le cadre du présent article est celui de la Théorie des opérations prédicatives et énonciatives. Nous montrons que la distinction entre les valeurs discursives de *well* et de *right* découle de différences concernant les modes de positionnement intersubjectif. Plus

précisément, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les possibilités de configuration de *well* et de *right*, autrement dit, les valeurs situées en contexte de ces deux marqueurs, résultent d'un calcul portant sur l'interaction d'une forme schématique sous-déterminée avec certaines déterminations contextuelles. Les valeurs discursives de *well* renvoient à une prise en compte, par l'énonciateur, d'un état de choses donné, et préparent le terrain pour une opération de désalignement subjectif vis-à-vis de celui-ci. Les valeurs discursives de *right* renvoient également à la prise en compte d'un état de choses donné, et à une opération d'alignement subjectif, qui fournit une base commune pour des actions à venir. La partie orale du British National Corpus est utilisée dans cette étude, d'une part comme une source de données quantitatives, qui viennent appuyer nos arguments, et d'autre part comme une source d'exemples et de potentiels contre-exemples spécifiques, cités au cours de la discussion.

Abstract

The present study is conducted in the framework of the Theory of Enunciative and Predicative Operations. The distinction between discourse marking values of *well* and *right* is shown to be underpinned by differences in modes of intersubjective positioning. More specifically, we hypothesise that different affordances, and hence situated values, of *well* and *right* can be calculated from the interaction of an underspecified, schematic form, with contextual determinations. Discourse marking *well* is shown to mark the speaker's uptake of a given situation, and to prepare the ground for subjective disalignment relative to this. Discourse marking *right* is shown to mark the speaker's uptake of a situation and subjective alignment, which serves in turn as a common basis for a course of action. The spoken part of the British National Corpus is used both as a source of quantitative data, in support of our arguments, and of specific examples and putative counter-examples, invoked in the course of the discussion.

Maréva BRUNET et Gilles COL **L'ACCOMMODATION DU DISCOURS EN CONTEXTE** **DE TÂCHE COLLABORATIVE**

Résumé

Cette étude porte sur les différentes stratégies d'accommodation prenant en compte l'intersubjectivité des locuteurs dans le cadre de situations d'incompréhension. À partir d'un corpus anglais d'interactions orales lors d'une tâche finalisée collaborative où les participants doivent reconstituer un puzzle Tangram, nous observons comment ils modifient et adaptent leur discours en fonction des incompréhensions de leur coéquipier. Après une rapide présentation des données et de la méthodologie employée, nous proposons une

description des stratégies utilisées tout d'abord sur le plan sémantique puis sur le plan de la perception. Enfin, nous mettons en regard ces stratégies en fonction de leur fréquence et de leur efficacité. Nous montrons que les stratégies cognitivement coûteuses sont moins fréquentes et que plusieurs stratégies peuvent être utilisées en complémentarité.

Abstract

This article aims at providing a description of the intersubjective strategies used by the speakers to accommodate their speech in a context of misunderstanding. Our database comes from a psycholinguistic study in which participants have Tangram puzzles to solve together. During this collaborative task of description, participants sometimes struggle to understand each other. We first present our database and methodology and then we describe the strategies used by the participants to align their perception to their partner. Then, we provide a comparison of these strategies regarding their frequency and efficiency. We show that strategies which involve a high mental load are less used than others and that strategies are often combined together.

Sophie KRAEBER et Sylvie HANOTE **INTERSUBJECTIVE STRATEGIES IN A CORPUS** **OF FRENCH ESPORTS TEAM COMMUNICATION**

Résumé

Cet article étudie les stratégies intersubjectives à l'œuvre dans un type de discours particulier, celui de la communication entre joueurs et joueuses dans le jeu vidéo *League of Legends (LoL)*, exemple d'esport, ou sport électronique. Nous montrons que les joueuses et joueurs français de *LoL* ont développé un code linguistique spécifique en réponse à la contrainte intersubjective de la communication internationale, principalement caractérisé par des emprunts à la langue anglaise et une syntaxe spécifique, empreinte d'ellipses et de routines langagières. Nous montrons que les joueuses et joueurs français de *LoL* compensent l'asymétrie informationnelle à laquelle ils sont confrontés dans le jeu en utilisant un grand nombre d'énoncés descriptifs pour transmettre à leurs coéquipiers les informations collectées localement. Nous montrons que ces énoncés descriptifs sont peu suivis d'un accusé de réception tel que *ok*, ce dernier étant majoritairement utilisé dans notre corpus pour accuser la réception d'une information non verbale, démontrant une certaine immersion des joueurs dans le jeu. Par conséquent, des énoncés descriptifs sans rapport peuvent se succéder au profit d'un texte peu cohérent. Nous montrons que notre corpus met en scène peu d'énoncés interrogatifs, et que les marqueurs de validation et de non-validation sont souvent utilisés pour valider ou invalider la relation prédicative d'énoncés déclaratifs. Nous analysons un exemple de conversation dans lequel un type

particulier d'énoncé interrogatif est utilisé, se terminant par *ou pas*, particulièrement fréquent dans notre corpus. Nous fournissons enfin une liste des différents types d'appels à l'action trouvés dans notre corpus, en discutant certains exemples spécifiques au corpus. Nous suggérons des hypothèses quant à l'impact des différentes stratégies communicationnelles observées dans les deux équipes sur l'issue du match. Enfin, nous discutons de plusieurs marqueurs clés pour l'établissement d'une relation intersubjective entre les joueurs et joueuses tels que *hein, ou pas*, la construction *go get*, le présent de l'indicatif à valeur injonctive, et le phénomène de répétition.

Abstract

This paper studies the in-game intersubjective strategies of two French *League of Legends* teams. We show that French *League of Legends* players have developed a specific linguistic code as an answer to the intersubjective constraint of international communication, mainly characterized by English loanwords and a formulaic, elliptic syntax. We show that French *League of Legends* players make up for information asymmetry by using a high number of descriptive utterances to give locally collected information by players to their teammates. We show that these descriptive utterances are rarely answered with an acknowledgement of receipt such as *ok*, the latter being mostly used in our corpus to acknowledge the reception of non-verbal information, also acting as a sign of immersion. Consequently, chains of unrelated descriptive utterances can be produced, resulting in a low-coherence text. We show that interrogative utterances are not very numerous in our corpus, and that validation and invalidation markers are often used to validate or invalidate the predicative relation of declarative utterances. We give an example of a discussion featuring a type of interrogative utterance particularly frequent in our corpus, ending in *ou pas*. We provide a list of the different types of calls for action found in our corpus, discussing corpus-specific types. We suggest hypotheses as to the impact of the different leading strategies seen in the two teams on the outcome of the game. Finally, we discuss several markers key to the establishment of an intersubjective relation between the players such as *hein, ou pas*, the *go get* construction, the present indicative injunctive form, and the phenomenon of repetition.

Florent CHEVALIER

**ACCOMMODATION À L'AUTRE ET AUX AUTRES
DANS UN CORPUS D'ANGLAIS ORAL SPONTANÉ**

Résumé

À travers le paradigme d'accommodation linguistique, cette étude s'intéresse à la prise en compte par un locuteur de son interlocuteur et de son auditoire. Dans 69 dyades

(conversations entre pairs, entretiens sociolinguistiques, entretiens historiques) enregistrées dans les classes ouvrières de Glasgow, nous avons noté les comportements accommodatoires (maintien, convergence, divergence, multiplicité de comportements) des 138 locuteurs, sur la base de l'évolution dynamique de la qualité vocalique (hauteur et antériorité) pour neuf voyelles, au moyen de modèles additifs mixtes généralisés. En comparant les comportements aux caractéristiques socio-situationnelles de l'enregistrement et des locuteurs présents, nous notons un fort effet du rôle discursif, du partage de la parole et de la situation de contact dialectal sur les comportements accommodatoires adoptés. Nous avons également identifié la prise en compte par le locuteur de l'auditoire large, avec une accommodation plus fréquente en présence de locuteurs additionnels présents lors de l'enregistrement.

Abstract

The present study looks at interspeaker phonetic convergence through the prism of speech accommodation. 138 speakers were considered in 69 dyads (peer to peer conversations, sociolinguistic interviews, historical interviews), all recorded within the working-class communities of Glasgow. Interpersonal adaptation behaviours (convergence, divergence, maintenance, and multiplicity of behaviours) were identified using speakers' dynamic evolution of vowel height and backness for nine monophthongs, as estimated by generalised additive mixed models. The comparison of these accommodation behaviours with the social and situational characteristics of the recording and of the audience indicated the strong effect of conversational roles, speech sharing, and dialectal contact on speakers' behaviours. Speech maintenance rates decreased in inverse relationship with audience size, which suggests speakers base their behaviours not solely on their addressee but on their full audience.